

déperdition, des incisions externes ou internes, soit droites, soit courbes, propres à favoriser l'extensibilité et la réunion de la peau. C'est là un procédé simple et facile, répété, dans une foule de cas, avec le plus grand succès, comme nous le verrons en traitant en particulier des opérations autoplastiques. Chez un malade, auquel M. Sédillot fit la ligature de l'artère brachiale et dont les téguments du pli du bras avaient été largement frappés de gangrène à la suite d'une compression mal dirigée, il dut recourir au procédé de Celse pour amener la cicatrisation de cette vaste perte de substance. L'ulcère qui en résultait, réduit à quelques centimètres de diamètre, ne faisait plus de progrès et menaçait de rester stationnaire; deux incisions pratiquées sur les téguments, à un travers de doigt des bords de la solution de continuité, permirent à la peau un déplacement suffisant pour en amener la prompte cicatrisation, et les plaies accidentelles se fermèrent très-vite par réunion secondaire.

Dans le cas de perte du prépuce, Galien incisait circulairement la peau de la verge, et la tirait vers le gland pour reconstituer une enveloppe à cet organe; procédé déjà décrit par Celse.

Franco parvint à fermer une perforation de la joue en décollant la face interne des téguments qui en formaient le contour, et en les réunissant par la suture.

Chopart et la plupart des chirurgiens actuels ont ajouté au décollement des téguments des incisions parallèles propres à former un véritable lambeau susceptible d'un allongement encore plus considérable.

Larrey, ayant à traiter un sous-officier qui s'était enlevé une partie du nez dans une tentative de suicide, corrigea presque entièrement cette difformité en séparant par la dissection les bords de la plaie des parties subjacentes, et en fermant ainsi les pertes de substance avec les téguments environnants.

Dieffenbach eut l'ingénieuse idée de décoller la membrane muqueuse buccale et de l'appliquer à la surface des lambeaux autoplastiques, dans le but de prévenir des adhérences et des difformités presque inévitables sans ce moyen. Serre (de Montpellier) en a fait autant pour les paupières.

La méthode de Celse compte donc des procédés nombreux et d'une incontestable efficacité pour faciliter l'allongement et l'extensibilité des téguments, combler les pertes de substance et corriger certaines difformités. Nous rattachons tous ces procédés aux cinq suivants :

- 1° Incisions externes, droites, courbes ou demi-circulaires;
- 2° Incisions internes, également variables dans leur direction;
- 3° Décollement des téguments;

4° Décollement des téguments et incisions propres à la formation des lambeaux;

5° Décollement et réapplication de la membrane muqueuse aux lambeaux formés.

En comparant, dans chaque cas particulier, la valeur des méthodes autoplastiques, nous verrons la méthode de Celse l'emporter ordinairement sur les deux autres par sa simplicité, et surtout par l'utilité et la fréquence de ses applications pratiques.

Méthode indienne. Dans cette méthode, les téguments ne sont pas empruntés, comme dans la précédente, aux bords mêmes des pertes de substance à réparer, mais à des régions peu éloignées, telles que le front pour la restauration du nez, ou la tempe pour celle des paupières.

Cette méthode paraît être née dans l'Inde, et la tribu de Koomas, au rapport de tous les auteurs, l'aurait particulièrement appliquée.

Un lambeau assez large pour reformer complètement l'organe enlevé ou détruit est taillé sur le milieu du front, et renversé par torsion du pédicule sur les bords de la perte de substance, précédemment rafraîchis et ramenés aux conditions d'une plaie simple et récente.

On a modifié de plusieurs manières la torsion du lambeau, comme nous l'exposerons en parlant de la rhinoplastie; mais ce sont là des circonstances secondaires. Roux a inventé un autre mode de réparation autoplastique, désigné par Blandin sous le nom d'*anaplastie par migration successive du lambeau*. L'opération consista dans l'emprunt d'un lambeau à la lèvre inférieure pour le faire adhérer à la supérieure, et le déplacer ensuite pour l'oblitération d'une perte de substance de la joue.

Velpeau a proposé de soulever un véritable pont tégumentaire, pour le faire servir à l'oblitération d'une ouverture fistuleuse, et il a, d'après cette idée, détaché de la cloison recto-vaginale un lambeau en forme de bandelette adhérente à ses deux extrémités, pour l'engager entre les bords d'une fistule vésico-vaginale. Ce procédé est devenu l'un des meilleurs pour remédier aux perforations de la voûte du palais.

Le même chirurgien a façonné une sorte de bouchon tégumentaire en roulant sur sa face traumatique un lambeau de peau et en le faisant pénétrer dans une ouverture fistuleuse de la région cervicale avec communication bronchique.

Double plan de lambeau. Roux (de Brignolles), professeur à l'École de médecine de Marseille, est l'inventeur de ce procédé, qui consiste à fermer une cavité naturelle avec un premier lambeau

renversé sur lui-même, dont la face épithéliale est destinée à composer la paroi de la cavité que l'on restaure, tandis que la face saignante est recouverte par un ou plusieurs lambeaux pris à proximité ou à distance. Ceux qui ont l'expérience des procédés autoplastiques connaissent l'impossibilité presque absolue de convertir en surface tégumentaire externe ou interne le côté dénudé ou sanglant d'un lambeau. La suppuration s'en empare, le rétracte et finit par ne laisser qu'une cicatrice inodulaire plus ou moins épaisse et plus ou moins arrondie. Roux (de Brignolles) a très-ingénuement paré à cette difficulté par son double plan de lambeaux appliqués l'un contre l'autre de manière à présenter deux parois tégumentaires. Delpéch, avec son génie inventif, avait déjà eu une idée presque semblable. (Voy. *Chéiloplastie*). Le seul inconvénient de ce procédé paraît dépendre de la présence des poils qui continuent quelquefois à se développer à l'intérieur des organes et peuvent déterminer quelques accidents.

Dans l'observation rapportée par Roux (de Brignolles), en 1849, le plancher de la bouche offrait une large perforation produite par une arme à feu et réfractaire aux diverses tentatives faites pour la combler. L'habile professeur commença par tailler dans la région sous-hyoïdienne un lambeau triangulaire à pointe inférieure, le renversa de bas en haut, sans en détacher la base, et en fixa le sommet à la partie antéro-supérieure de la perforation, qu'on avait pris le soin d'aviver. La face cutanée du lambeau était tournée du côté de la cavité buccale, et la paroi opposée ou sanglante regardait en dehors. On disséqua largement la peau des bords latéraux de la perforation, et on la ramena au devant du premier lambeau, où elle fut assujettie par quelques points de suture. Huit jours suffirent pour obtenir un succès complet; mais voici l'inconvénient, très-minime au reste, qui survint: les poils nés du lambeau à l'intérieur de la bouche et en partie pelotonnés produisirent une petite tumeur pileuse, tandis que les plus longs irritèrent la langue et durent être arrachés.

M. Nélaton a eu recours à ce procédé pour traiter l'épispadias congénital, et s'est servi de la peau de la région sus-pubienne (voy. *Uréthroplastie*). Il est de toute évidence que les poils, très-abondants en cet endroit, ont dû entraîner quelque embarras; cependant il n'en est pas fait mention dans les observations publiées. Nous montrerons qu'on peut échapper à cette complication par un procédé qui nous paraît donner de bons résultats.

Double lambeau. M. Sédillot a appliqué à la lèvre inférieure, à la lèvre supérieure et à la paupière inférieure, un procédé à double lambeau dont les avantages sont incontestables. Les lambeaux sont

plus courts, moins tendus et moins exposés à la gangrène. (Voy. *Chéiloplastie* et *Blépharoplastie*.)

Méthode italienne. Cette méthode diffère de la précédente par le plus grand éloignement de la région à laquelle le lambeau réparateur est emprunté, et par la nécessité d'en diviser complètement le pédicule, après que la réunion a réussi.

Sans vouloir décider si cette méthode a été inventée en Italie ou si elle y est venue de l'Inde, toujours est-il qu'on la voit appliquée pour la première fois en Sicile, où les Branca, puis ensuite Tagliacozzi, en obtinrent de remarquables succès.

Le fait le plus significatif pour l'intelligence de la méthode italienne est le procédé de rhinoplastie dans lequel le lambeau est emprunté aux téguments de l'avant-bras ou du bras. Tantôt on réunit par première intention les téguments détachés (procédé de Græfe), tantôt on commence par les laisser suppurer (procédé de Tagliacozzi) pour en augmenter la vitalité et l'épaisseur. La suture et des bandages ou appareils propres à assurer l'immobilité et le contact des parties mises en rapport sont alors indispensables, et l'on ne détache définitivement le pédicule du lambeau qu'après avoir déterminé une adhésion assez vasculaire pour entretenir la circulation et la vie.

Considérations générales sur les indications et les règles de l'autoplastie. L'exposition succincte des méthodes et des principaux procédés autoplastiques montre la difficulté de soumettre à des règles et à des indications générales des faits aussi complexes que ceux dont nous faisons l'histoire. Un intervalle immense sépare les restitutions d'organes complètement séparés du corps des restaurations autoplastiques par des lambeaux continus au reste des téguments; et il n'y a réellement que des rapports fort éloignés entre la méthode de Celse et les méthodes indienne et italienne, longtemps oubliées et menacées de ne survivre qu'à titre de dernière ressource, à la vogue dont elles ont été l'objet.

Nous renverrons donc à l'histoire particulière de chaque opération l'étude et la comparaison des procédés qui y sont applicables, et nous nous bornerons ici à établir quelques préceptes généraux d'une importance capitale.

1^o *Tenter la conservation des parties complètement séparées du corps.* Dans tous les cas où une portion d'organe a été complètement séparée du reste du corps, l'on doit en essayer la restitution. La réussite n'est pas probable, mais il suffit que l'impossibilité